

## ***La maritimisation du littoral varois, du local au global : une consultation inaboutie.***

### **Structure de l'intervention à l'EHESS/Marseille (11 mai 2012)**

Littocéan en la personne de Hneocque et de Kalaora, dans le cadre du séminaire de Francis Chateauraynaud et de Jean Michel Fourniau (« De l'alerte au conflit ») ont exposé le produit d'un travail d'expertise réalisé à la demande conjointe du PAP/RAC et du C.G du Var en vue de la mise en œuvre d'une politique de gestion intégrée des zones côtières dans le département du Var.

Ce document n'est pas un texte fini, il est la reproduction de l'intervention orale de Kalaora qui vise à introduire l'exposé d'Yves Henocque sur cette situation d'expertise dans le Var.

### ***Introduction :***

Qu'est ce que Littocéan ? Qui sont ces membres ? Que voulons nous faire ?. L'association « LittOcean » représente un réseau d'experts dédiés au développement de politiques et de stratégies maritimes intégrées et de leurs dispositifs de gouvernance. Elle se donne pour objectif de développer la dimension maritime des politiques publiques et des relations internationales, de contribuer à la consolidation d'une compréhension commune des problématiques littorales, maritimes et océaniques, par nature complexes et pluridisciplinaires, et ce faisant d'éclairer les dynamiques d'intégration en cours comme de favoriser la synergie des diverses communautés de réflexion et d'action.

### ***Une nouvelle grammaire de l'aménagement.***

On a affaire à des nouvelles modalités de l'action publique liées à la globalisation du politique, d'une part, à la nécessaire prise en compte des conséquences de l'activité humaine et de ses effets pervers d'autre part qui nous obligent à repenser l'aménagement territorial. C'est le Var et sa maritimisation qui tiendra lieu d'exemple, la consultation demandée étant d'accompagner localement les acteurs politiques et d'aménagement dans une démarche d'intégration de la mer dans les politiques terrestres. C'est un véritable tournant mais nous ne disposons pas de concepts, de méthodologies, de savoir faire pour pouvoir l'aborder. Tournant pour partie liée à la transition écologique non encore totalement assumée qui impose de gérer les effets non intentionnels des activités et des usages sur l'environnement et d'imaginer des modes de gouvernance intégrateurs et systémiques, non sectorisés et pluridimensionnels. L'observation du cas Varois dans la mise en œuvre de la gouvernance du littoral et de la mer nous permet de mesurer les défis posés par ce changement de perspective, passer du Var agricole au var maritime. Les causes propres à cette évolution sont à la fois internes et externes ; nouvelles politiques dont la traduction nationale se décline au Grenelle de l'environnement mais aussi les pressions internationales et européennes (PAC, GIZC recommandations de l'UE, nouvelles directives, protocole de Barcelone)

Ce changement de regard, voir la terre de la mer, est une inversion non sans conséquence. Pour mieux en rendre compte j'utiliserai une allégorie : la pensée maritime comme pensée de passage, une porte à la fois fermée et ouverte sur un ailleurs, un espace transitoire entre deux à la fois terre et mer aux frontières floues et mobiles, un état intermédiaire qui relève toujours d'une part d'aventure et d'incertain. Il faut s'autoriser à larguer les amarres et accepter le flottement momentané de la conscience (« off limits », comme le joueur qui vit dans l'intermittence). C'est une pensée dont le fonctionnement qui a plus à voir avec le rêve, l'imaginaire que la raison ou la pensée pensante et rationnelle cartésienne. Il faut mettre l'accent sur la part de l'onirique dans la pensée maritime. La pensée du passage, transitionnel ( qui la terre ferme pour partir pis revenir), joue sur les contraires, les asymétries, le dur et le mou, terrestre et liquide, le fixe et le mobile etc... Cela implique de prendre un risque, celui de se défaire de ses ancrages terrestres, de se soustraire au monde connu (larguer ses amarres) pour aller vers un ailleurs et accepter de se laisser gagner par l'expérience de la rencontre

avec un autre monde inconnu. Cela suppose le goût de l'aventure, la prise de risque, autant de dimensions qui sont aussi la rançon du rêve. Le maritime c'est un espace d'entre deux au cœur de dynamiques, d'interactions faites de tension, c'est tout sauf l'imposition d'un trait (traits et mouvants). La Pensée de passage est bien mise en exergue par la littérature onirique ; « Mardi » de Melville, « Les vagues » de Virginia Woolf, les « Passages parisiens » de Walter Benjamin et l'ivresse anamnétique qu'ils procurent. Le passage c'est l'ici dans l'ailleurs, une expérience semi-consciente proche entre réveil et endormissement, Walter Benjamin écrit « Nous sommes devenus très pauvres en expériences de seuil. L'endormissement est peut-être la seule qui nous soit restée » et la poésie ajouterons-nous... (in Paris Capitale du XIX, Le Livre des Passages). Citons aussi Océan Mer de Barrico qui nous incite à laisser sur les rives la pensée pensante qui classe, épure, hiérarchise, découpe, inutile de chercher à tracer les limites entre terre et mer - où la terre commence et où elle s'arrête - celles-ci échappent à l'esprit de classement.

Pour aller vers la mer, franchir un seuil, il faut accepter de faire le deuil du territoire, ce qui va à l'encontre de l'habitus territorial de l' élu, un notable dont l'exercice du pouvoir repose sur sa légitimité territoriale. L' élu c'est l'homme du patrimoine et de la patrimonialisation, la mer à la différence de la terre ne se prête pas à la monumentalisation ( voir l'allégorie de Barrico dans Océan Mer ou l'un des ses personnages, un artiste peintre cherche les yeux de la mer pour faire paysage, mais n'y arrive pas) . La mer c'est un saut dans le vide, dans l'inconnu et incertain, c'est l'affolement des espaces et de la temporalité qui procure l'ivresse à ceux qui en acceptent les conditions : se laisser envahir au monde présent. La mer est impropre à toute architecture et pensée cartésienne qui voudraient l'enfermer dans des murs ou des limites, à l'encontre de toute assignation à un lieu. Elle est à la fois un commencement et une fin ( franchir le seuil, partir puis revenir au port...).

Vous comprenez sans doute mieux la difficulté de notre mission que l'on pourrait définir ainsi : introduire la pensée maritime (de la fluidité) dans la geste politique et publique de l' élu, dans un dpt de surcroît terrestre et rural, le Var ? Ou comment faire des élus des rêveurs afin de réintroduire la part de l'incertain, de l' « outre-terre », de l'imagination, du jeu et de la ruse dans l'activité politique. Cela nécessite de repenser la grammaire de l'aménagement du territoire autrement que comme répartition équilibrée et harmonieuse de la croissance. Il faut internaliser dans la pensée de l'aménagement cette notion de transition écologique et environnementale, approcher l'aménagement non du point de vue de sa capacité normative et anticipatrice à arrêter le cours des choses mais comme un art d'expérimenter de nouvelles possibilités d'existence et de nouveau sens. Faire advenir un autre monde c'est aussi réintroduire dans le politique la part de l'utopie pour que la politique devienne une poétique (a poétique a pour objet l'étude des potentialités inscrites dans une situation donnée qui débouche sur une création nouvelle). Un véritable travail de concept préalable reste donc à faire. Comment intégrer un espace terre mer fluctuant et mobile dans les politiques publiques de l'aménagement fondé sur la maîtrise des flux et le contrôle du territoire (Foucault, « Territoire et population »= fixer les populations et les contrôler). Nous sommes ici pour vous raconter cette rencontre paradoxale de la mer et de la terre, la manière dont les élus varois se la représentent, les difficultés de la mise en œuvre d'une gouvernance adaptée à cette nouvelle donne, le choc entre le paradigme de l'intégration au cœur du PAP/RAC et celui de la fonctionnalité sectorielle des acteurs politiques.

## ***Plan de l'exposé***

1 - Contexte et mise en scène :

- Deux mondes face en face, le monde Onusien, (Convention de Barcelone, PAM, PAP/RAC) et le monde des élus varois. Récit d'une rencontre fortuite.
- Ethnographie rapide de cette confrontation (réunion PAP/RAC avec la Commission environnement du Conseil Général).
- Pourquoi l'intervention des consultants ( Henocque, Kalaora, Lafon): fabriquer de la convergence entre deux mondes, terre et mer et deux porteurs institutionnels aux intérêts divergents ( Le Plan d'action Med et le conseil Général), qui n'ont en commun

aucun lien et qui ne partage pas les mêmes représentations de la terre et de la mer. Comment dans ce contexte et par quelles procédures, dispositifs où ruses et tactiques arriver à aboutir à des objectifs partagés en termes d'action publique, de planification maritime et GIZC ou plus largement de mise en œuvre d'une politique transnationale à l'échelle d'un département.

- Des régimes de discours et d'action sans commune mesure, pour les uns et les autres. Pour les élus, leur légitimité est fondée sur la souveraineté et la territorialisation des actions (identité et patrimoine) ainsi que sur la compétence notabiliaire. Pour les autres -les représentants du PAP/RA- leur existence est fondée sur le régime de l'expertise internationale reposant sur la structuration de réseaux transfrontières et sur une dynamique liée à l'articulation entre politiques nationales, européennes et transfrontières à l'échelle de l'espace méditerranéen. Deux univers sans vision commune qui se méconnaissent et s'ignorent, des langages différents, des perceptions autres du terrestre comme du maritime. Tel est le matériau sur lequel nous devons agir.

## 2 - Le processus de décision : du local au global

Cette consultation crée un dispositif nouveau qui n'est pas sans effet sur le processus de décision et qui en modifie les termes et les règles du jeu. Il s'agit pour les élus de s'ouvrir à des horizons nouveaux, de sortir de la prégnance du « localisme » pour penser le local dans le global et réciproquement et agir en prenant en compte les interactions et les processus d'enchevêtrement du local, du national et du global. Passer du gouvernement local à une gouvernance multi niveaux et multi échelles tels sont les nouveaux enjeux induits par la maritimisation. Dans le contexte de l'intervention, le maritime est un non lieu, un non-territoire pour les Varois mais aussi bien que d'une moindre mesure pour les services de l'Etat. D'où la question récurrente : comment faire du maritime un lieu du politique ? Comment échapper au tropisme territorial et local ?

La gouvernance portée par le mouvement de globalisation des politiques dont le maritime est un cas d'espèce parlant, se caractérise par la mise en œuvre de nouvelles normes qui impliquent l'Etat et les localités dans la mise en place d'un système de gouvernance translocale et trans nationale. La gouvernance des enjeux de maritimisation outre leurs aspects techniques en termes d'outils et de dispositifs (SAGÉ, SMVM, SCOT etc.) recouvre des luttes idéologiques où s'opposent les tenants de la souveraineté nationale à ceux de l'ouverture des frontières et de la circulation des flux, la pensée systémique et intégrative se substituant aux anciennes frontières administratives ou nationales.

Et le Consultant là-dedans dans cet imbroglio, c'est quoi :

- un monteur d'images éclatées qui rassemble, colle, juxtapose, assemble et produit de la cohérence ?
- Est -ce un argumentateur : emporter la conviction et l'adhésion pour favoriser de nouvelles pratiques et trouver les conditions de faisabilité d'une gouvernance plurielle, ouverte et transfrontière ?
- Est ce un faussaire, un manipulateur ?

***L'expert en situation : Yves Henocque (power point)***

***Conclusion : une consultation inaboutie ?***